

La procession du 15 août à Chréa a été suivie par plus de 2.500 fidèles

Samedi 15 août — 19 h. 30 — le clocher de la Chapelle de Notre-Dame des Cèdres égrène son appel de bronze sonore sur les chalets et les cèdres mult centenaires. Lentement, la demi-obscurité envahit l'espace. Les regards se tournent vers l'Ouest, où une traînée rose, laissée par le soleil disparu, immergé, s'échappe s'effilochant, joint le ciel qui s'étoile à la mer de nuages recouvrant la Mitidja et le Chenoua s'étalant à perte de vue vers Alger, tandis que sur la gauche, l'écume de ses vagues figées par un geste du Créateur, découpe dans la montagne une succession de caps et de presqu'îles.

Au deuxième plan de ce tableau grandiose, qui impose la contemplation par cela même qu'il prépare l'âme à vivre le moment spirituel qui va suivre, la chapelle dresse sa masse sombre d'église de montagne, trouée de vitraux étincelants de la lumière des bougies des fidèles qui s'y trouvent déjà rassemblés pour la procession.

Leur nombre est tel qu'il s'en trouve partout, sur les abords et sur l'esplanade, où l'autel de plein-air s'encadre entre les jeunes cèdres.

Au centre de cette place : le char de la Très Sainte Vierge, à laquelle de gracieuses fillettes font une garde d'honneur. Trônant à son sommet, la statue transparente, s'éclairant de l'intérieur, soulignée d'un croissant de lune dorée, se détache, immaculée.

Les cloches sonnent... les fidèles arrivent sans cesse. Le spectacle qui se déroule à l'Occident, le murmure des prières préparatoires qui sourd de l'édifice religieux, invitent chacun à une bienfaisante réflexion, qui va aider l'âme à graver les degrés spirituels de la foi, pour l'élever au sommet le plus haut de son acte : l'émouvant moment de la communion, au cours de la messe de plein-air, qui clôturera cette manifestation publique de la piété.

20 h., lumineux de ses 2.500 bougies, le cortège s'ébranle. Il va parcourir les rues de Chréa, bordées de curieux, gagner le Pic des Trois Moineaux, pour revenir sur ses pas. En chemin, quatre tableaux vivants composés par des jeunes filles et jeunes gens de la paroisse, judicieusement disposés : un mystère joyeux : « L'Annonciation » ; un mystère douloureux : « La chute sous la Croix de Notre Seigneur » ; un mystère glorieux : « L'Assomption » ; le vœu de Louis XIII : « Consécration de la France à la Reine du Ciel », ajoutèrent à l'intense émotion qui étreignait le cœur des chrétiens.

22 h., de nouveau regroupés sur l'esplanade pour assister à la messe célébrée par M. le chanoine Garcia, d'Oran, commentée au micro par M. le chanoine Weicherding, curé de Blida, assistés des abbés Dunand, vicaire de Blida et Denis, curé de Birtouta, les fidèles écoutèrent avec la plus grande attention une homélie sur la « Pureté de Marie », par M. l'abbé de Saint-Bézard. Un grand nombre d'entre eux devalent, par la communion, sceller un beau souve-

nir s'apparentant à ceux laissés aux pèlerins à leur passage à Lourdes.

Après les dernières prières, M. le chanoine Weicherding remercia chaleureusement toutes les personnes qui, par leur dévoué concours, avaient contribué à cette imposante solennité

catholique dont nous lui sommes redevables, entre autres : M. Vincent, organiste de Saint-Charles ; l'Agha, les religieuses, la chorale St Thérèse, etc...

Robert DESCHANEL.



Le vœu de Louis XIII « Consécration de la France à la Reine du Ciel » tableau réalisé par un groupe de jeunes filles